

Voici le mot du président des LST pour juillet 2012.

Bien le bonjour en cette fin du mois de juin alors que le beau temps semble revenu, mais pas pour bien longtemps dit-on, puisqu'il y a toujours de la pluie en vue pour la semaine prochaine. Un beau temps idéal aujourd'hui - excepté dans l'extrême Est - pour ceux qui vont prendre la route des vacances, et qui, à partir de ce soir, vont participer à la migration annuelle.

Le mois de juin a été bien médiocre et moi, qui me félicitait dans mon courrier du mois dernier du travail de mes abeilles, il ne me reste plus qu'à déchanter. Effectivement dès le début de la floraison des acacias, c'était parfait ; ah ! ça n'a pas duré, il faut du chaud pour que les fleurs de ces arbres soient pleines de nectar, et le chaud, comme vous le savez, était absent, d'où récolte du beau et bon miel d'acacia : nulle.

Maintenant, attendons les tournesols qui sont bien boutonnés et qui ont un sol bien trempé.

- Le LST 577 torpillé par les Japonais.

Ce bâtiment fut mis sur cale le 3 mai 1944, à Evansville dans l'Indiana, lancé le 16 juin, 43 jours de construction il fut armé le 10 juillet 1944 ; Sa marraine était madame Christopher Roeder et le commandant le lieutenant Carl H. Sthal pendant toute la durée de la guerre. Le LST fut assigné au théâtre opérationnel du Pacifique et participa au débarquement de Leyte en novembre 1944 et à celui de Lingayen en janvier 1945. C'est alors qu'il transportait pour une opération du personnel de la marine et une compagnie de l'armée de terre qu'il fut torpillé par un sous-marin japonais à l'Est de Mindanao, aux Philippines, le 11 février 1945. Alors qu'il était inclus dans un convoi. 166 marins et soldats furent perdus ce jour-là. Dont Bernard Lee Morris, le père de Tommy Morris, de Ventura, Californie qui publie cette page afin d'honorer son père et les disparus du LST 577.

Histoire du LST 63 .

photo du LST 63 au temps où il naviguait au commerce après la guerre.



Voici son histoire : ce LST fut mis en chantier le 6 août 1942 à Jeffersonville, dans l'Indiana, un chantier des champs de maïs comme on disait, sur les rives de la rivière Ohio. Lancé le 19 décembre 1942, il n'a pas été construit bien vite et pris le chemin du Royaume-Uni le 15 mars 1943 où il est commissionné le 29 mars 1943 sous l'appellation HMS LST 63. Parti de Halifax, en Nouvelle-Ecosse, il est dirigé vers son pays d'adoption inséré dans le convoi SC131 et dans lequel se trouvent aussi les HMS LST 64, HMS LST 164, HMS LST 198, HMS LST 200, qui arrivent à Liverpool. Le 25 juin 1943, il fait partie du convoi KMS 19 qui part de la Clyde pour la prise de la Sicile. Il fut donc présent pour la prise et l'occupation de la Sicile de juin à août 1943. Il est ensuite au débarquement de Salerne en septembre 1943. Il fut présent devant Anzio, en mars 1944 et ensuite il participe au débarquement de Normandie. Il semble avoir traversé ces trois années de guerre sans prendre de mauvais coups, il n'en est pas fait mention. Il rentre à New-York une fois que la guerre terminée, le 17 décembre 1945 et retrouve le pavillon étoilé des Etats-Unis. Ce brave serviteur est rayé de la marine US le 21 janvier 1946. C'est alors qu'il est vendu deux ans plus tard, le 27 mai 1948, à un industriel pour être converti en ferry pour la Virginia Ferry Corporation. Il s'appelle alors : MV Northampton et assurera le service dans la baie de Chesapeake, je crois, jusqu'en 1964, époque à laquelle un tunnel fut ouvert sous la baie, (en fait, c'est un pont tunnel) le condamnant à l'inactivité. Il redevient une simple barge corvéable et personne ne sait ce qu'il est devenu par la suite ni où il a été démoli.

Notre navigatrice, Laura, est arrivée à Hiva Oa, aux îles Marquises, le 26 juin, depuis les Galápagos, elle a mis 25 jours ; l'an dernier pour la même traversée, un mois plus tôt, elle en avait mis 17. L'alizé a un peu manqué cette fois-ci. La prochaine escale sera Tahiti qui suivra la traversée des dangereuses Tuamotu. Son blog, pour aujourd'hui 30 juin, vient de tomber mais je ne sais pas si j'aurai le temps de le traiter ce soir.

-Adieu Papeete pour la Tapageuse

« Ce retour vers Brest est pour vous un espace où vous aurez pleinement l'opportunité d'exercer votre métier de marin », a souhaité l'Amiral Jérôme Régnier, commandant supérieur des forces armées en Polynésie française, lundi 14 mai, à l'équipage de « La Tapageuse ». Le patrouilleur de 400 tonnes, commandé par le lieutenant de vaisseau Thibaud, a quitté définitivement, vers 8 h 30 le port de Papeete et la Polynésie française, afin d'être désarmé en métropole.

Le navire va, au cours des 52 prochains jours à travers les océans Pacifique et Atlantique effectuer 14 000 nautiques et 9 escales pour son retour vers Brest.

Le patrouilleur a fait un arrêt dans la baie d'Acapulco, qui était essentiellement destiné à une escale technique avant un départ vers la mer des Caraïbes. L'accueil par les autorités mexicaines y a une nouvelle fois été excellent et l'équipage a également pu profiter des installations de la base navale locale. Accosté à côté de deux corvettes mexicaines et du voilier-école « Moctezuma », l'équipage a pu entrer en contact avec les marins de ce port. La « Tapageuse » a poursuivi ensuite sa route vers Balboa, où elle était attendue à la fin du mois de mai pour embouquer le canal de Panama pour la seconde et dernière fois de son existence.

Depuis son entrée en service, le patrouilleur « La Tapageuse » était affecté à une mission de surveillance de la Zone économique exclusive de Polynésie française. Deux bâtiments demeurent encore affectés à cette tâche dans nos eaux polynésiennes : la frégate Prairial et le patrouilleur Arago. Il est envisagé de céder ce patrouilleur à une marine étrangère.

- Avez-vous entendu parler des communes « mortes pour la France » ? La mention « mort pour la France » qui date de 1915, avec effet rétroactif au début de la Grande Guerre, (ceux de 1870, même s'ils ont leurs noms gravés sur les monuments n'ont pas droit à cette mention) s'applique le plus souvent à des hommes ou femmes, civils ou militaires, ainsi qu'étrangers

militaires dans l'armée française, qui ont perdu la vie pendant les divers conflits. On sait moins que cette mention a été attribuée à six communes rurales des environs de Verdun.

Les six communes « mortes pour la France » : Beaumont-en-Verdunois, Bezonvaux, Cumières-le-Mort-Homme, Fleury-devant-Douaumont, Haumont-près-Samogneux et Louvemont-Côte-du-Poivre ont été totalement détruites pendant la bataille de Verdun en 1916 et ne furent jamais reconstruites, en raison de la présence trop importante de munitions non-explosées et de sols bouleversés et pollués. Elles ne possèdent aucun habitant.

Pour conserver leur mémoire, l'État, en 1919, lors des premières élections municipales organisées après la Grande guerre, a décidé de les doter d'un conseil municipal restreint. Chacune est administrée par un maire et un conseil municipal de trois membres nommés par le préfet de la Meuse.

Ces maires sont principalement les garants de l'entité administrative. Chacun d'eux est « président de la commission municipale, maire de *N* ». Ils ont presque les mêmes attributions que leurs collègues élus : ils portent une écharpe tricolore et tiennent leur registre d'état-civil, bloqué dans les six communes à « zéro habitant » depuis 1918. Leur domicile, de fait établi dans une autre commune, fait office de mairie. (il peut naître et mourir des personnes sur leur territoire)

Cependant, ils n'ont pas le statut de grand électeur et ne peuvent donc pas élire les sénateurs. Sur chacune de ces communes « mortes pour la France » sont édifiés une « chapelle-abri » et un monument aux morts. (Source wikipedia)

Au début du mois de juin, il y a eu un phénomène astronomique exceptionnel visible dans le ciel, le passage de la planète Vénus devant le soleil. J'avais préparé mes verres fortement teintés pour observer ce fait rare ; mais en fin de compte, j'ai oublié... je me console en pensant que ce sera pour la prochaine fois... si on n'est pas mort ; le prochain passage de l'étoile du berger devant l'astre du jour est prévu pour 2117... Je ne sais pas encore à quelle heure, il faudra que je me renseigne.

Je viens de repérer un livre d'histoire qui vient de sortir, c'est le point de vue de l'histoire donné par les animaux que nous avons fait, nous les humains, participer à nos guerres ; le point de vue animal sur le développement de l'humanité. Il est vrai que depuis que les humains sont sur terre, ils n'ont pas cessé de se ficher sur la gueule et en y faisant participer principalement ceux que l'on appelle les amis de l'homme, chevaux et chiens et pour les chiens encore de nos jours et même sur une grande échelle. Les hommes de chaque pays ont employé les animaux qui se trouvaient chez eux, dans son environnement ; Hannibal le Carthaginois fit le tour de la Méditerranée pour attaquer Rome avec des éléphants qui étaient de véritables chars d'assaut. Les Espagnols avaient de redoutables chiens de guerre contre les Aztèques et les Incas. Il ne semble pas que les lamas firent la guerre, cet animal est inapte à porter les charges. Les petites bestioles furent employées puisque pour exterminer les Indiens d'Amérique du Nord, on répandit des puces vecteur du typhus. Mais en cherchant un peu, on trouvera bien d'autres animaux de guerre : les pigeons voyageurs par exemple, les dauphins, marsouins ou autres otaries ; les oies du capitole étaient-elles des oies de guerre ou celles d'une simple basse cour ? Oies sacrées dit-on, elles sauvèrent Rome de l'attaque des Gaulois. On sait que la spé de colombophile existait dans la marine jusqu'en 1939 ; tout était embarqué, hommes et pigeons. Et les abeilles ? Voilà un ennemi inattendu et redoutable, et c'est moins connu. En effet, pendant le siège d'une forteresse, on pouvait lancer, avec une catapulte, des caissettes en bois léger pleines d'abeilles ; les caissettes se brisaient sur le haut

des remparts et les abeilles, automatiquement furieuses d'avoir été ainsi trimballées, s'en prenaient à tous ceux qui se trouvaient là. Voici, de braves toutous qui, au front tirent l'affût d'une mitrailleuse



49 LA GRANDE GUERRE 1914 — Mitrailleuse Belge et son affûtage

- L'information suivante, que j'ai pêchée dans un journal, il y a bien longtemps que les matafs la connaissait : Une étude suédoise d'un certain institut, vient de démontrer que les nitrates alimentaires, notamment présents dans les épinards renforcent les muscles et le travail musculaire. Ce qui veut dire, manger des épinards et vous aurez des forces ; plus vous en mangerez, plus vous serez costauds. On n'a pas attendu cette étude, nous les marins, nous en avons, depuis longtemps, la preuve avec les aventures de Popeye que nous avons tous lues n'est-ce pas ?

Je vous souhaite de bonnes vacances et un excellent mois de juillet.
André Pilon